

Le rôle de la variation dans le développement phonologique: illustration à travers deux corpus d'apprenants

Helene N. Andreassen, UiT Université arctique de Norvège
Chantal Lyche, Université d'Oslo



UiT / ARCTIC UNIVERSITY
OF TROMSØ

*L'apprentissage du français et du norvégien,
OFNEC, Crisco, Université de Caen, 26 janvier 2017*



Plan

- La variation en L2/L3
- L'apprentissage de schwa en L2/L3: rappel des enjeux
- Le schwa dans l'enseignement du FLE en Norvège
- Le corpus: IPFC-norvégien Tromsø et Oslo
- Méthodologie: codage schwa IPFC
- Résultats: schwa en conversation spontanée
- Discussion

La variation en L2/L3

- Variation linguistique et sociolinguistique présente dans la langue cible doit être maîtrisée par l'apprenant pour atteindre une compétence native (par ex. Bayley et Regan 2004)
- Recommandations du CECR pour l'enseignement d'une langue étrangère :
 - utilisation de documents authentiques,
 - initiation à la variation
- Dans la salle de classe, variation géographique pas abordée (même à un niveau avancé, Lyche et Detey 2016)
- Qu'en est-il de la variation phonologique présente chez tous les natifs?

La variation en L2/L3

- Phonologie du français: liaison et schwa, 2 phénomènes hautement variables.
- Liaison variable tardivement acquise en L1 et L2 (Wauquier 2009)
- Peu d'études sur le schwa (Thomas 2002), or en production, une longue suite de schwas prononcés est 'inacceptable': *je ne te le demande pas*

Apprentissage du schwa en L2/L3

Rappel des enjeux (Racine, Detey & Andreassen, 2015): Difficultés à trois niveaux (Nouveau & Detey, 2007)

1. **Compréhension:** coexistence de plusieurs formes d'un même mot, qui compliquent le processus + réorganisation syllabique qui fait que les frontières lexicales ≠ syllabiques (p.ex. *beaucoup d'pain*)
2. **Gestion graphie-phonie:** impact des représentations orthographiques, notamment dans les langues avec une bonne correspondance graphie-phonie (p.ex. le graphème <e> chez les hispanophones)
3. **Production:** l'apprenant doit apprendre à gérer la variation (présence/absence du schwa) et à produire des suites consonantiques complexes, p.ex. *je te revois demain* [tøʁvadmɛ̃].

Notre étude porte sur la production

Apprentissage du schwa en L2/L3

Rappel des enjeux (Racine et al., 2015): Gestion de la variation

- Dans une étude pilote, Katanaeva (2008) a obtenu des jugements de fréquence de l'effacement du schwa similaires à ceux obtenus auprès de locuteurs natifs (Racine, 2008), auprès d'apprenants russophones avancés en immersion.
- Elle montre que les estimations de fréquence sont similaires pour des mots avec effacement fréquent (p.ex. *souvenir*) et variable (p.ex. *semaine*) mais différent pour les mots où l'effacement est plus rare (p.ex. *demeure*).
- Les apprenants semblent se baser sur les informations liées à sa **position dans le mot** ainsi qu'au **nombre de consonnes** qui le précèdent, mais n'intègrent pas la notion de fréquence, indice auquel les francophones sont sensibles et qui permet de différencier le degré de stabilité du schwa de *demeure* par rapport à celui de *demande*.

Question de phonotactique pas abordée par Katanaeva (2008)

Apprentissage du schwa en L2/L3

- Chute de schwa
 - phénomène post-lexical (voir liaison)
- Wauquier (2009) sur la liaison
 - à l'inverse des natifs qui construisent leurs représentations à partir du flux sonore, l'apprenant procède au cas par cas s'appuyant sur des formes orthographiques
- Pour le schwa également, l'apprenant s'appuie sur des formes graphiques
 - la méthodologie pédagogique souvent appliquée introduit l'apprenant au lexique à travers la graphie, et moins à travers du français parlé authentique

Schwa & les manuels de FLE en Norvège

9 manuels consultés
la quasi totalité des ouvrages utilisés
débutants, intermédiaires, avancés

Phénomène non mentionné, ou

Schwa indiqué
comme une voyelle brève [ə] ou [ø]
non accentuée qui peut disparaître, ou qui disparaît souvent

parfois comparé à [ə] en anglais

Questions de recherche globales

Quasiment livrés à eux-mêmes, les apprenants acquièrent-ils tout l'empan de la variation ?

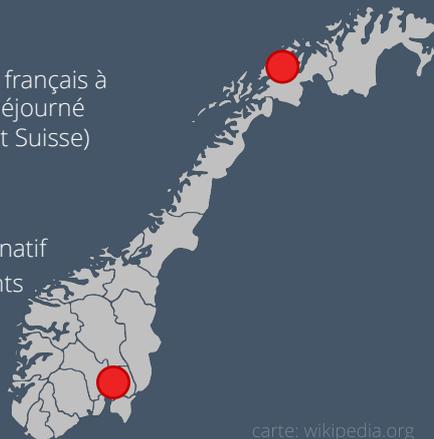
Quels sont les différents stades d'apprentissage ?

Hypothèses

1. Effet de la graphie
 - le schwa se maintient dans toutes les positions de variation
 - le schwa se prononce [e]
 2. Effet de fréquence (sur la base de données de jugement)
 - la chute s'observe dans des mots à chute variable dans la langue cible
 - la chute s'observe dans des mots à chute rare dans la langue cible
 3. Effet du contexte phonologique (influence de la L1 et de la L2/L3)
 - chute du schwa plus fréquente lorsqu'il suit une fricative
 - chute du schwa plus fréquente lorsqu'il suit une syllabe ouverte
- Etapes au cours de l'acquisition
- l'alternance émerge, la qualité se met en place
 - le domaine lexical de l'alternance se stabilise
 - le domaine phonologique de l'alternance s'élargit

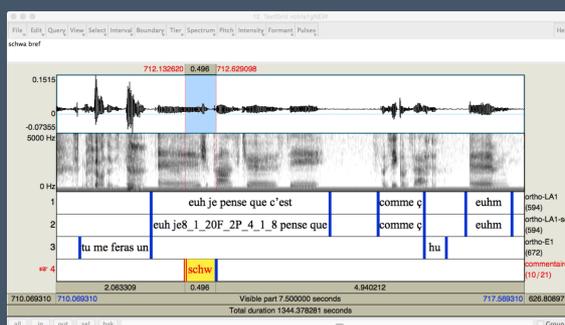
Le corpus: IPFC-norvégien

- Corpus Tromsø
 - 8 apprenants en deuxième année de lycée (4 années de français), peu ou pas visité des pays francophones
- Corpus Oslo
 - 8 apprenants en première année de français à l'université, dont 6 ont longuement séjourné dans un pays francophone (France et Suisse)
- Conversation spontanée
 - Guidée: Dialogue avec francophone natif
 - Libre: Dialogue entre deux apprenants



carte: wikipedia.org

Méthodologie



Codage des transcriptions graphiques dans le cadre d'IPFC

(Racine, Detey, Zay & Kawaguchi, 2012)

Codage schwa pilote, composé d'éléments du codage vocalique d'IPFC et du codage schwa PFC

(Racine et al., 2015)

Codage schwa

éléments repris du codage vocalique IPFC et le codage schwa PFC

Champ 1
timbre cible = 8

Champ 2
monosyllabe ou initiale de polysyllabe

Champ 3
contexte segmental gauche (20 + nature de la consonne)

Champ 4
contexte segmental droit (consonne et sa nature, voyelle, pause).

Champ 5
contexte phonotactique gauche (voyelle, consonne, pause longue ou brève)

Champ 6
absence ou présence de la voyelle

Champ 7
timbre réalisé

euh je pense que c'est

euh je8_1_20F_2P_4_1_8 pense que

Résultats

schwa en conversation spontanée: chiffres globaux

Point d'enquête	Total	Monosyllabes				Polysyllabes			
		Présence		Absence		Présence		Absence	
Tromsø	1206	98%	1115	2%	20	99%	70	1%	1
Oslo	1217	90%	1005	10%	112	89%	89	11%	11

nombre d'occurrences pratiquement identique pour les deux corpus,

plus de chute à Oslo, pour les deux positions

Résultats

contexte syllabique gauche: monosyllabes

Point d'enquête	Total	V#		C#		###		##	
		P	A	P	A	P	A	P	A
Tromsø	1135	326	3	128	1	282	11	379	5
Oslo	1117	614	84	230	12	51	5	110	11

Oslo: taux d'absence en accord avec l'échelle cible, avec plus de chute après voyelle

variabilité de nombre d'occurrences: emploi non-homogène du codage schwa IPFC et/ou effet d'une différence de fluidité de parole (pauses, planification de discours)



parce que euh fait la vélo /st/ de Nordkapp (notrla1-libre)

Résultats

contexte syllabique gauche: polysyllabes

Point d'enquête	Total	V#		C#		###		##	
		P	A	P	A	P	A	P	A
Tromsø	71	10	1	7	0	2	0	21	0
Oslo	100	60	10	17	1	2	0	10	0

Oslo: effet de la fréquence dans la langue cible, avec absence systématique dans des groupes fréquents (*un p'tit peu vs petit + N*, cf. aussi *tout l'monde*)

Tromsø: peu d'effet de la fréquence



un tout p'tit peu au centre culturel quand j'avais sept ans (noosk1-libre)

Résultats

contexte segmental gauche: monosyllabes

Point d'enquête	Total	Fricative		Plosive		Nasale		Liquide	
		P	A	P	A	P	A	P	A
Tromsø	1135	584	18	176	0	124	1	231	1
Oslo	1117	342	57	379	22	24	13	260	20

taux d'absence en accord avec l'échelle cible, avec plus de chute après fricative

haute fréquence de « je » à Tromsø, différents niveaux de construction syntaxique (mots composés, subordonnées), formalité de registre (*ne* de négation)

pas de chute dans « beaucoup de »: problème de construction de suite consonantique?


j' pense que le, le tout le monde, euh (notrik1-guidé)


non, je ne sais pas, c'est très beaucoup de films (notrik1-guidé)

Résultats

contexte segmental gauche: polysyllabes

Point d'enquête	Total	Fricative		Plosive		Nasale		Liquide	
		P	A	P	A	P	A	P	A
Tromsø	71	13	0	38	1	1	0	18	0
Oslo	100	28	2	46	9	0	0	15	0

Tromsø: vocabulaire peu riche (*semaine, devoirs, petit, regarder*), schwa réalisé [e] dans la moitié des cas

Stabilité + qualité non-cible: représentation différente du schwa en syllabe initiale de mot lexical (vs celui du monosyllabe fonctionnel)?


t'es resté là-bas euh deux semaines, un mois?
trois s[e]maines
trois semaines, ok d'accord (notrbf1-guidé)

Résultats

résumé

Tromsø

présence quasi-catégorielle
qualité [e] en polysyllabe

absence émergente en accord avec
la cible, après fricatives

pas d'effet de fréquence

Oslo

présence dominante
qualité quasi-acquise

absence émergente en accord
avec la cible, après voyelle, après
fricatives

effet de fréquence

alternance du schwa: acquisition graduelle (mono > poly), qui
semble sensible aux facteurs phonologiques ainsi qu'à la fréquence,
et qui semble dépendre de l'exposition à du français authentique

Discussion

au-delà de la phonologie

- La distinction observée – mot lexical vs mot fonctionnel – ne saurait être envisagée sans référence à l'acquisition de la syntaxe
- Que sait-on sur l'acquisition des catégories fonctionnelles?
- De nombreuses études dans le cadre génératif aussi bien chez les bilingues, les enfants L2 et les adultes L2

Discussion

au-delà de la phonologie

- Granfeldt & Schlyter (2004)
 - étude comparative au sein d'une population suédoise
- Syntaxe des pronoms et déterminants similaire en suédois et norvégien
 - les pronoms personnels ne sont pas clitiques
 - le déterminant défini est un enclitique, attaché et postposé au substantif: *huset* « la maison »

Discussion

au-delà de la phonologie

- Granfeldt & Schlyter (2004)
 - la distinction catégorie fonctionnelle/catégorie lexicale présente au début de l'apprentissage
 - PRO et DET fonctionnent tout d'abord comme des XP, perte de structure nécessaire pour que la cliticisation ait lieu: $XP > X^0$



*et je (vais/fais) *psykologi* au le université* (notrah1-libre)

- Categorical Uniformity Principle de Rizzi (1998) : « Assume a unique canonical structural realisation for a given semantic type »
- pas de transfert complet: aucun déterminant enclitique en français

Discussion

au-delà de la phonologie

- Acquisition de la chute de schwa dans les monosyllabes et les polysyllabes = 2 processus distincts
 - polysyllabes: 2 facteurs essentiels = phonotactique et fréquence
 - monosyllabes: 3 facteurs essentiels
 - phonotactique
 - fréquence
 - maîtrise de la cliticisation
- On exclut donc des possibles des formes comme
je m' souvent habille
(chute de schwa et cliticisation non-acquise)
- Si la cliticisation n'est pas acquise, on aura par ex.
je me souvent habille ...

Production vs perception

Lien étroit entre les deux

- Perception (Stridfeldt, 2005, apprenants suédois)
 - L'absence de schwa dans la préposition *de* – p.ex. *un peu d' batterie, exposition d' meubles* – entrave plus la compréhension que l'absence de schwa dans *je*
 - *Petit*: importance de la fréquence lexicale pour la compréhension – p.ex. *un p'tit peu vs un p'tit morceau*
- Production (IPFC-norvégien)
 - *j' > d'*
 - *un p'tit peu, tout l' monde*

Conclusion

1. Quasiment livrés à eux-mêmes, les apprenants acquièrent-ils tout l'empan de la variation ?
 - Traitement différent des monosyllabes et polysyllabes
 - Exposition à du français authentique semble faciliter l'acquisition

2. Quels sont les différents stades d'apprentissage ?
 - Cliticisation: intervient tardivement, après la mise en place de la morphologie et la syntaxe élémentaire (Herschensohn, 2004): DET avant PRO et PRO-sujet avant PRO-objet
 - On devrait observer les mêmes tendances chez tous les apprenants dont la L1 comprend des DET et PRO (non-clitiques)
 - Chute de schwa: facteurs phonologiques (création de suites consonantiques)

Quelles implications pour l'enseignement?

Conclusion

1. Travail nécessaire en perception

De nombreuses expériences liées au modèle (L2)LP montrent que:

 - La perception précède la production
 - La catégorisation phonologique en L2 procède des mêmes mécanismes d'apprentissage qu'en L1
 - En particulier, les apprenants sont sensibles à la variation phonétique présente dans la distribution: analyse distributionnelle qui facilite l'acquisition des catégories phonémiques
 - La perception s'améliore au cours de l'apprentissage
 - Une bonne perception favorise la production

2. Renforcer le lien syntaxe-phonologie



UIT / THE ARCTIC UNIVERSITY
OF TROMSØ



Merci de votre attention

Merci à Danielle Stephan pour la transcription des données IPFC

Un **grand** merci à Julien Eychenne, qui de manière magique a sorti les codages des fichiers TextGrid

Chantal Lyche remercie la FMSH (bourse de recherche, novembre 2016)

Les résultats servant de base empirique dans ce travail ont été présentés pour la première fois lors des Journées FRODAL-PTC, novembre 2016, Paris

Bibliographie

Andreassen, H. N., & Racine, I. (2016). Variation in Switzerland: the behaviour of schwa in Martigny, Neuchâtel and Nyon. Dans S. Detey, J. Durand, B. Laks, & C. Lyche (éds.), *Varieties of spoken French* (p. 430-440). Oxford: Oxford University Press.

Bürki, A., Fougeron, C., Gendrot, C., & Frauenfelder, U. H. (2011). Phonetic reduction versus phonological deletion of French schwa: Some methodological issues. *Journal of Phonetics*, 39, 279-288. doi:10.1016/j.wocn.2010.07.003

Granfeldt, J., & Schlyter, S. (2004). Cliticisation in the acquisition of French as L1 and L2. Dans P. Prévost (éd.), *Acquisition of French in different contexts: focus on functional categories* (p. 333-370). Philadelphia, NL: John Benjamins.

Herschensohn, J. (2004). Functional categories and the acquisition of object clitics in L2 French. Dans P. Prévost (éd.), *Acquisition of French in different contexts: focus on functional categories* (p. 207-242). Philadelphia, NL: John Benjamins.

Katanaeva-Morozova, O. (2008). *Le phénomène phonologique du "e" muet en français*. (Essai non publié pour l'obtention du diplôme d'études en français langue étrangère), Ecole de langue et civilisation françaises, Université de Genève.



Bibliographie

Nouveau, D., & Detey, S. (2007). Enseignement/apprentissage du schwa et apprenants néerlandais: des données de la base PFC à l'espace-ressource en ligne du projet PFC-EF. *Bulletin PFC*, 7, 87-106.

Racine, I. (2008). *Les effets de l'effacement du schwa sur la production et la perception de la parole en français*. (PhD), Université de Genève.

Racine, I., Detey, S., & Andreassen, H. N. (2015). *Le schwa chez les non natifs: perspectives de codage*. Présentation, Journée IPFC2015: Evaluation de la parole non native et corpus d'apprenants, Paris.

Racine, I., Detey, S., Zay, F., & Kawaguchi, Y. (2012). Des atouts d'un corpus multitâches pour l'étude de la phonologie en L2: l'exemple du projet "Interphonologie du français contemporain" (IPFC). Dans A. Kamber & C. Skupien Dekens (éds.), *Recherches récentes en FLE* (p. 1-19). Bern: Peter Lang.

Regan, V. (2013). Variation. Dans J. Herschensohn et M. Young-Scholten (eds.), *The Cambridge Handbook for Second Language Acquisition*, Cambridge University Press., <http://hdl.handle.net/10197/4698>



Bibliographie

Rizzi, L. (1998). Remarks on early null subjects. Dans A. Greenhill, M. Hughes, H. Littlefield & H. Walsh (éds.), *Proceedings of the 22nd Annual Boston University Conference on Language Development* (p. 14-39). Somerville, MA: Cascadia.

Stridfeldt, M. (2005). *La perception du français oral par des apprenants suédois*. Umeå: Institutionen för moderna språk, Umeå universitet.

Thomas, A. (2002). La variation phonétique en français langue seconde au niveau universitaire avancé. Dans J.-M. Dewaele et R. Mougeon (éds.), *L'acquisition de la variation par les apprenants du Français Langue Seconde*. Numéro spécial de *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère* 17, 101-121-

Wauquier, S. (2009). Acquisition de la liaison en L1 et L2: Stratégies phonologiques ou lexicales? *Acquisition et interaction en langue étrangère (Ailè... Lia)*, 2, 93-130.